

Chaque numéro de *L'Heure Juste* reproduit l'un des cadres des policiers décédés en service depuis 1972. Ces cadres-hommages sont accrochés du côté droit du rez-de-chaussée du Quartier général. Ils relatent les détails des événements au cours desquels ces policiers ont perdu la vie.

En hommage à notre collègue policier, décédé dans l'exercice de ses fonctions le 28 mars 1981



Pierre Brûlé, matricule 3475

L'agent Pierre Brûlé est affecté à la Section des stupéfiants en tant que policier enquêteur. Vers 4 h, le 28 mars 1981, il est en service commandé et se rend au poste des douanes canadiennes, à Lacolle. Alors qu'il circule sur la route

138, à 2 km de Châteauguay, l'agent Brûlé aperçoit, en sens inverse, une jeune femme qui semble être harcelée par un automobiliste. Il s'immobilise le long de la route et traverse en courant. Au moment où il s'engage sur la chaussée, il est happé violemment par un taxi. Transporté à l'Hôpital général de Montréal, il succombe à ses blessures le 1^{er} avril 1981. L'agent Brûlé comptait 11 ans de service au SPCUM. Il laisse dans le deuil sa femme et ses deux enfants.

Si les collègues décédés dans l'exercice de leurs fonctions ne doivent jamais être oubliés, certains autres anciens collègues, retraités ou décédés, méritent d'être connus des plus jeunes, pour l'apport qu'ils ont fourni au Service : en laissant un héritage de réalisations, en se distinguant par leurs exploits ou, plus simplement, en ayant marqué les gens par leur façon d'être ou de penser. L'inspecteur-chef retraité Robert Côté, du Musée de la police, nous parle de certains d'entre eux.

Agent René Duperron, alias « Cartouche »

Par Robert Côté, O.C., inspecteur-chef retraité et membre du Musée de la police

Quand les Canadiens de Montréal ont quitté le Forum en 1996, on a dit qu'ils laissaient derrière eux les fantômes de joueurs légendaires. Or, je me permets une analogie entre le Forum et l'ancien Poste 4, situé au 105, rue Ontario Est (qui devint plus tard le District 33) : celui-ci a fermé ses portes avec l'avènement de la police de quartier, et recèle, lui aussi, des fantômes...

Je pense à un « constable » aujourd'hui décédé, René Duperron, matricule 449, mieux connu sous le nom de « Cartouche ». Bien des choses ont été dites à son sujet, mais je l'ai connu personnellement et ses frasques ont été racontées par tellement de témoins de son époque qu'il faut bien reconnaître que Cartouche était un policier, disons, pas très conventionnel.

René est devenu policier le 10 août 1946. Dès sa sortie de l'école de la police, il fut affecté au Poste 4 comme factionnaire et affecté à la portion du boulevard Saint-Laurent qu'on appelait « la Main », l'épicentre du « Red Light » à l'époque, avec sa faune particulière : il y consacra la majeure partie de sa carrière de plus de 33 ans ! Son surnom de Cartouche lui fut attribué à cause de sa propension à tenir son arme à la main et, surtout, à tirer des coups de semonce à une époque où cette pratique – sans être recommandée – n'était pas interdite ; il suffisait d'en faire rapport sur le formulaire F-32 de temps à autre...

Cartouche connaissait tout le monde et, pour faire régner l'ordre durant sa faction, il lui arrivait souvent d'en interdire l'accès pendant un certain temps à des gens qu'il considérait comme indésirables. Il les « barrait », dans le langage de l'époque ! Si un individu avait l'audace de passer outre à cette injonction, il se voyait sommé de se rendre au poste et de l'attendre, ce que l'intimé avait tout intérêt à faire... Dans les cas qui nécessitaient une incarcération, Cartouche ne perdait pas de temps à attendre l'arrivée d'une voiture de patrouille ;



il menottait son prisonnier puis, arme à la main, le forçait à marcher devant lui en empruntant les rues Saint-Dominique et Ontario, jusqu'au Poste 4.

En hiver surtout, des restaurateurs de la Main se plaignaient que des flâneurs occupaient indûment les places assises en sirotant trop longuement leur café. Bien sûr, Cartouche avait trouvé le moyen de déceler si le temps était écoulé : il mettait son doigt dans la tasse des clients suspects et, si le café était froid, c'était l'expulsion immédiate ; sinon, il voyait à ce que le café soit remplacé.

Cartouche a pris sa retraite en janvier 1980, peu après le remplacement des insignes de poitrine par la plaque d'identité et, comme par magie, c'est son surnom qui apparaissait sur la sienne. J'étais son capitaine et j'ai pensé qu'il était de bonne guerre de laisser ce personnage légendaire afficher ses couleurs jusqu'à la fin. René Duperron est décédé le 19 avril 1997 : il avait 78 ans. Salut Cartouche !